

blème national

de Guerre comme
signé ses galons ?



Camembert, qui en oublie la sérénité de leurs thèmes

« En assu-
es soldats,
t en butte
rivateurs et
oient à un
r image de

l'armistice,
és ont tous
ce fromage
ne connais-
ans leurs ré-
lément aux
ges ce ca-
lle ces brefs
rachés à la
croûte per-
antait avant

« En assu-
es soldats,
t en butte
rivateurs et
oient à un
r image de

rdun

ont ces Nor-
bins » nom-
lement dans
us tels que
304 » ou du
rd-ouest de

mai et juin
de 600 tués
s « lors de la
on d'infante-
rt de Douau-
25 février. Du
io normands
ffensive des
arier du fort
a le 7 juin. A
journée du
80 tués lors
e allemande
hapite et le
vant-Douau-

Don alimentaire : l'agriculture joue le jeu

L'association Solal a pour objectif de faciliter le don alimentaire par les agriculteurs. Son 13^e relais vient d'ouvrir en Normandie.

« Donner plutôt que perdre »

« Même si l'agriculture est en crise, les agriculteurs restent généreux. » La formule est de Jean-Michel Hamel, de la FRSEA Basse-Normandie. Ce responsable syndical pilote le projet Solal en Normandie.

Cette association est née en 2013 sous l'impulsion de Jean-Michel Lemétayer, l'ancien président de la FNSEA, disparu depuis. L'ambition de Solal : faciliter le don alimentaire agricole en mettant en relation agriculteurs et associations caritatives. Au niveau national, elle a permis la distribution de 11,6 millions de repas. La Normandie se lance dans le projet, avec l'ouverture du 13^e relais Solal.

Comment ça marche ?

Le producteur donateur contacte le relais Solal en lui donnant les caractéristiques des produits. Un téléphone (02 31 70 88 32) et un mail (frsea.apeitt@agracom.fr) sont à disposition des agriculteurs.

Solal se charge ensuite de proposer la marchandise aux différentes associations. Charge à elles d'aller chercher les produits. « La difficulté est que nous travaillons sur des produits frais. Les délais sont souvent courts », note Jean-Michel Hamel.

Solal travaille avec la Banque alimentaire, les Restos du cœur, le Secours populaire et la Croix-Rouge. Ce système évite à l'agriculteur de chercher un point de chute pour

Le festival Spring dans toute la Normandie

Le festival des nouvelles formes de cirque aura lieu du 11 mars au 2 avril, dans la nouvelle région.

53 représentations à voir sur vingt scènes de Normandie, dont 31 dans la Manche : en 2016, La Brèche, Pôle national des arts du cirque de Cherbourg, fête ses dix ans avec une bien prometteuse édition de Spring.

Unique festival de cirque à l'échelle d'une région en France, Spring prend de l'ampleur avec l'avènement de la Normandie et la création de la Plateforme 2 Pôles cirque. Cette dernière réunit désormais La Brèche et le Cirque-théâtre d'Elbeuf. « Spring inaugure une nouvelle passerelle entre Cherbourg-en-Cotentin et la Métropole Rouen-Normandie », indique Yveline Rappeau, qui dirige les deux pôles.

Au Mont-Saint-Michel

Un nouveau partenaire pour cette édition : l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Deux artistes y sont invités pour la soirée du 18 mars : le jongleur Clément Dazin avec *Bruit de couloir*, et la trapéziste Chloé Moglia avec *Opus Corpus*.

Spring consacre deux « parcours d'artiste » à des invités de marque. L'occasion de découvrir leur univers à travers plusieurs créations. Phila Ménard présentera ainsi cinq de ses spectacles, dont *Belle d'Hier* à La Brèche, la Comédie de Caen ou la



Jean-Michel Hamel, de la FRSEA.

son don. Depuis la fin 2015, près de quinze tonnes de produits ont déjà été distribuées, principalement des légumes.

Un plus apprécié pour les associations

Les associations caritatives travaillaient déjà avec les agriculteurs. Elles peuvent espérer, avec ce dispositif, recevoir encore plus de dons.

« Les dons agricoles représentent aujourd'hui 10 % de notre total, explique Alain Andres, de la Banque alimentaire du Calvados. Ils sont toujours d'excellente qualité et sont importants dans nos équilibres. Nous nous intéressons au gaspillage alimentaire mais aussi aux questions de diététique. Les légumes sont toujours les bienvenus. »

Jean-Christophe LALAY.



Le jongleur Clément Dazin présentera « Bruit de couloir » à l'abbaye du Mont-Saint-Michel.

Scène nationale 61 d'Alençon.

Chloé Moglia fera de même à La Brèche, au Mont-Saint-Michel et au théâtre de Coutances. Spring invite d'autres grands noms du cirque : Yoann Bourgeois au théâtre de Caen et Elbeuf (*Celui qui tombe*), Jeanne Mordoi à Alençon (*La Poème*), Angéla Laurier à Saint-Sauveur-Lendelin (*Arpiste*) ou encore Raphaëlle Bouteau à Préau à Vire et à La Brèche (*5^e Hurleurs*).

Du 11 mars au 2 avril, de 4 € à 21 €, renseignements sur www.festival-spring.eu et au 02 33 88 43 73.

Le feu ravage une maison d'habitation dans l'Orne

C'est le poêle à bois qui s'est emballé, jeudi soir, dans une maison de la commune nouvelle de Boischampré, à Marcei près d'Argentan (Orne). Le feu s'est propagé très vite et le pavillon était complètement embrasé à

Football

L'avertissement

Ligue 1. Caen - Rennes, dimanche (17 h). Match que Nantes la saison passée avec un excellent

Finir la phase aller avec 30 points puis vivre une deuxième partie de saison stressante, le FC Nantes a vécu cette expérience l'an dernier. La dynamique de Malherbe depuis plus de deux mois rappelle étrangement le parcours des Canaris en 2014-2015.

Vincent Bessat et Chaker Alhadhur, encore en Loire-Atlantique l'an dernier, sont bien placés pour savoir comment un excellent départ n'est pas une garantie de saison réussie. Le milieu caennais ne manquera d'ailleurs pas de signaler au moment où Malherbe filerait avec le podium. « Nantes reste un bon avertissement. Le coach nous l'a d'ailleurs rappelé. »

« Une dynamique d'équipe reléguée »

Pour autant, début janvier avant le début des matches retour, Vincent Bessat estimait encore que les parcours des deux équipes ne pouvaient pas être comparés. « Par rapport à Nantes la saison dernière, où tout était pratiquement basé sur la défense, je crois que nous posons davantage d'armes dans notre jeu pour se maintenir dans le haut du tableau, avec cette volonté sans cesse de marquer et cette faculté à se projeter vers l'avant. »

Jessy Deminguet, un

Gambardella (16^{es} de finale). Fontenay-le-Comte, le milieu malherbiste tend à

Sur ses trois dernières prestations, Jessy Deminguet a su se distinguer et provoquer par ricochet un surcroît de curiosité. Le jeune homme, tout juste majeur depuis janvier, a donné un petit coup d'accélérateur à ses statistiques avec 3 buts et 2 passes décisives pour les U19.

S'il assure être « quelqu'un de timide et discret » jusqu'à ne pas « sortir et ne penser que foot », la fusion de « qualités techniques et mentales » lui assure de bonnes cartes. Franck Dechaume, le responsable du groupe, ne dit pas le contraire : « Sur le terrain, il est intelligent, sent le jeu, peut jouer aux trois postes du milieu et commence à comprendre qu'il peut être déterminant. »

« Aller chercher des grands clubs européens »

Dechaume, à l'origine de sa venue, avait déjà pressenti ses aptitudes à l'époque d'un tournoi à Argences et une opposition entre U11 du SM Caen et du CA Lisieux : « Je me suis assis dans les tribunes, et là, j'ai tout de suite émis l'hypothèse qu'il vienne chez nous : il prenait le ballon, dribblait et éliminait. » Mais le passage des confrontations régionales aux nationales, des U15 aux U17, l'amène à une période sensible

Romain David : « No

CFA 2. ASPTT Caen - Évreux, samedi (18 h) est une valeur sûre de la défense caennaise

Comment se sent le vestiaire après une victoire et un nul ? Il se sent forcément mieux après un début de saison compliqué, même s'il n'y a jamais eu de victoires écar-



Jessy Deminguet, au club caennais et espère décoller

qui « secoue » le grand changement physique » alors qu'il tit. Dechaume détaille en concurrençant car c'est compliqué car sa place tous Au départ, ils peuvent à le comprendre et peuvent être difficile

façon de se coiffer, forcément très juste

Plus sérieusement vos expériences Mondévillie et Trou